

Pourquoi « Cétacé ! » ?

Parce que nous sommes quelques uns, enseignants de Créteil, sortis déçus, certes, du mouvement social du printemps 2003, mais toujours éveillés et motivés pour poursuivre par d'autres voies ce qui s'était alors exprimé en terme de contestation et de résistance ; motivés pour construire un « collectif d'action à Créteil ».

Parce que « c'est assez » de ce contexte politique et social où se succèdent : atteintes aux libertés publiques et dérives sécuritaires (réformes de la justice, restriction du droit de grève, "lois Sarkozy"), précarisation de l'emploi dans le public comme dans le privé (RMA, CDD de 5 ans), attaques sur l'assurance-chômage (intermittents, régime général) et sur l'assurance-maladie (déremboursements massifs).

Parce que l'enjeu dépasse le simple devenir de l'Education Nationale, menacée dans ses fondements même (décentralisation, chute des recrutements, menace sur le statut), mais atteint aussi l'hôpital et l'ensemble des services publics (EDF et GDF bientôt privatisés) ainsi que la recherche et la culture. C'est l'ensemble de l'édifice républicain et les conquêtes sociales du siècle précédent qui sont attaqués de concert et à un rythme accéléré.

Parce que, à Créteil et ailleurs, dans l'Education Nationale et dans les autres secteurs, nous voulons « construire autre chose ».

Comment ? Par ce bulletin et le collectif dont il émane, qui tenteront aussi fréquemment que possible, de faire entendre une autre voix, la nôtre, la vôtre, à vous que nous espérons nombreux à vous y reconnaître et à nous rejoindre. Par le site <http://www.cetace.org> que nous avons créé, et où nous recevrons vos contributions et suggestions. Par les envies, les réflexions, les idées d'actions que vous y apporterez.

Cétacé

« Tout est à refaire, il faut revenir » René Char



prix libre
bulletin n°1
mars 2004

Scandaleuse Insalubrité du collège Laplace

Situé dans une des zones les plus défavorisées de la commune, le collège Laplace dispose pourtant de locaux parmi les plus vétustes du département... Face à cette situation, l'équipe éducative a décidé de réagir par la diffusion du texte suivant :

Créteil, le 21/01/2004

Pauvres de vous ! ou Comment s'en débarrasser

A propos d'une étude de
Loïc Wacquant :

Les prisons de la misère
Raisons d'agir, 1999

L'Etat (social) est mort. Vive l'Etat (pénal). Le néolibéralisme vient de réinventer les « classes dangereuses ». Ce sont les Etats unis des années 80 qui, sous l'impulsion des Républicains, entament le démantèlement de l'Etat Providence tout en organisant le grand renfermement de populations de plus en plus marginalisées. C'est à New York dans les années 80 que, sous l'impulsion du maire Rudolph Giuliani, est popularisée la doctrine de la « tolérance zéro », de la « vitre cassée », autre avatar du « qui vole un oeuf, vole un boeuf ».

derrière •••

Depuis Janvier 2001 et l'incendie de son gymnase, le collège LAPLACE ne dispose plus dans son enceinte d'installations sportives dignes de ce nom, situation préjudiciable pour les élèves et leurs professeurs.

Le sinistre ne s'arrête pas là : le projet de rénovation de la crèche départementale du Mont-Mesly prévoit, au cours de l'année 2004, l'implantation de préfabriqués sur le plateau d'évolution du collège (d'autres sites sont possibles...) le privant ainsi d'un de ses derniers lieux de pratique et retardant la remise en état prévue.

D'autre part, la sécurité dans l'enceinte de l'établissement n'est pas respectée : absence d'extincteur dans les couloirs, signaux d'alarmes défectueux, vitres cassées remplacées par du bois ! Des radiateurs très anciens dangereux pendant la circulation des élèves, sans oublier la cours de récréation et ses nombreux défauts.

Enseignants dans cet établissement classé ZEP avec des élèves en échec scolaire, parfois difficiles à encadrer, nous ne comprenons pas comment depuis tant d'années ce collège n'ait pas été réhabilité entièrement et en priorité par rapport à d'autres.

L'équipe éducative du collège Laplace